

Les nouveaux conquérants

La conférence qui commençait à New York le 20 mars 2060 répondait à une profonde angoisse planétaire : malgré la fin totale vers 2045 de l'utilisation de combustibles fossiles, la hausse de la température de la Terre avait accéléré.

Sébastien, brillant astrophysicien de l'Observatoire de Paris qui représentait la Carolingie, fusion de l'Allemagne et de la France, entra dans l'ex bâtiment de l'ONU, siège depuis 2040 de la Présidence de la Fédération Mondiale. Parmi la foule des délégués il aperçut Sam l'Américain et Li le Chinois ; manquait Tom le Britannique dont le pays avait voté l'année précédente un Brexit 2.0 faisant quitter définitivement au Royaume-Uni la Fédération Mondiale, dans l'espoir d'un destin national meilleur puisque solitaire.

Sébastien tenait la vedette. C'est lui qui avait découvert la récente modification du champ gravitationnel, cause de perturbation des réactions thermonucléaires au sein du Soleil et de l'augmentation de son rayonnement. Il prit la parole le premier : « Nous prévoyons une croissance de la température terrestre d'environ un demi degré Celsius par an, ce qui va bientôt rendre notre planète invivable ; sans action rapide de notre part l'humanité va disparaître »

Fataliste, Li voulait gérer au mieux cette fin inéluctable : « Il faut interdire toute nouvelle naissance et continuer l'installation de panneaux solaires et d'éoliennes dont la production d'électricité servira à refroidir des zones de regroupement de la population actuelle qui pourra ainsi survivre jusqu'à sa mort naturelle ! »

Sam n'était pas d'accord : « Nous ne pouvons pas nous résigner à une telle fin de notre espèce ! L'ensemble des nations doit concevoir et mettre en œuvre un « Geoxit », c'est-à-dire un départ de la Terre du système solaire puis sa satellisation autour d'une autre étoile, par exemple la moins éloignée, Alpha du Centaure »

Suivit un débat passionné :

« Le voyage durera des centaines ou des milliers d'années. Pendant sa migration la Terre se trouvera dans un milieu proche du zéro absolu, sans apport d'énergie venant d'une étoile voisine. C'est le froid qui tuera alors l'humanité !

- Nous savons construire des centrales thermonucléaires qui, consommant de l'hydrogène extrait des océans, pourront produire pendant des millénaires l'énergie nécessaire à la reconstitution artificielle sur Terre des jours, des nuits, des saisons et de la température actuels.

- Comment mouvoir une masse aussi importante que la Terre ?

- Nos travaux initiaux sur la réaction matière-antimatière permettent d'envisager des propulseurs de poussée presque infinie !

- Vos travaux sont balbutiants, sans aucune garantie de résultats ! »

Le blocage était total entre les Chinois qui voulaient que le monde entier continue à leur acheter panneaux solaires et éoliennes et les Américains qui souhaitaient remplacer immédiatement l'investissement dans ces matériels par le financement d'un parc de centrales thermonucléaires permettant un Geoxit de très longue durée. Abasourdis, les représentants des autres nations ne savaient que dire.

Sébastien revint très déprimé de New York. La vue de ses deux beaux enfants redoubla son désespoir. Allaient-ils terminer stérilisés ? carbonisés ? Bien qu'il se considérât comme agnostique il se surprit à marmonner : « Mon Dieu, si vous existez, je vous en supplie, sauvez mes enfants et leur descendance ! »

Le 3 juin 2062, alors que la Fédération Mondiale n'avait toujours rien décidé, des astronomes découvrirent qu'approchait de la Terre un corps de taille équivalente dont la trajectoire ne semblait pas suivre exactement les lois de la mécanique céleste : il paraissait piloté. Un peu plus tard un radiotélescope capta un message émis en boucle dans une langue incompréhensible jusqu'à ce qu'un opérateur canadien s'aperçoive qu'il s'agissait de québécois : « Habitants de la Terre, il y a environ trois cent cinquante de vos années nous avons fait quitter à notre planète le voisinage devenu dangereux de notre étoile, celle que vous appelez Alpha du Centaure. Connaissant votre existence, les concepteurs de ce voyage ont prévu une prise de contact avec vous ; nous allons envoyer une délégation dans un vaisseau spatial qui atterrira près de Versailles dans environ deux mois lunaires »

Pourquoi Versailles ? Pourquoi utiliser le québécois ? Un historien ami de Sébastien trouva l'explication : « Si ces êtres ont pu faire entreprendre à leur planète il y a trois cent cinquante ans un tel voyage, cela veut dire qu'au moment de ce départ ils avaient une avance scientifique et technique énorme sur les Terriens d'alors. Avant de choisir leur destination, ils ont certainement envoyé des drones spatiaux explorer plusieurs systèmes stellaires. Ils ont pu constater que la partie la plus avancée de la Terre était alors l'Europe, que le principal centre de pouvoir y était Versailles, que les Terriens parlaient de multiples idiomes mais que leurs gouvernants et leurs élites dialoguaient dans une langue unique. De puissantes machines d'intelligence artificielle ont pu en restituer le vocabulaire, la grammaire et la prononciation. C'est via cette langue qu'ils nous contactent : ce n'est pas du québécois, c'est du français de l'époque de Louis XIV ! »

Le 6 août le vaisseau des extraterrestres atterrit près de Versailles. Une rapide analyse de l'atmosphère permit à ses occupants de déterminer la composition d'une injection qui permit à cinq d'entre eux de quitter leur vaisseau et de passer quelques jours sur Terre sans dommage. Quand ils sortirent de leur engin, Sébastien découvrit des créatures relativement proches des humains, mais dont l'enveloppe extérieure portait les vestiges d'écailles verdâtres.

Les échanges en pseudo-qubécois allèrent directement à l'essentiel. Chacune des deux délégations exposa les raisons pour lesquelles la survie dans son système stellaire d'origine était devenue impossible, et le chef des extraterrestres conclut rapidement : « Nous disposons de quelques technologies que vous, Terriens, ne connaissez pas : nous savons modifier localement les champs gravitationnels, ce qui nous permettra de rapprocher nos deux planètes sans que leur attraction mutuelle les écrase l'une contre l'autre. Un pont tubulaire transparent muni en son centre d'un sas médical permettra des échanges temporaires de populations.

Nous maîtrisons aussi l'utilisation de l'antimatière : nous sommes capables d'initier dans un corps céleste isolé tel qu'un astéroïde ou la Lune une réaction le transformant en antimatière qui, fusionnée par petites quantités avec de la matière, peut générer une énergie permanente de propulsion presque infinie.

N'espérez pas émigrer vers Alpha du Centaure : avec quelques siècles d'avance sur votre Soleil, son fonctionnement s'est emballé. La cause, c'est-à-dire une variation du champ gravitationnel local, doit en fait concerner toute cette partie de la Galaxie : il nous faut migrer beaucoup plus loin. Partons ensemble ! La Lune transformée en Antilune sera une énorme réserve d'antimatière, carburant de notre Geoxit commun »

Le 15 avril 2070, la planète venue du Centaure, la Terre poussée par des propulseurs à antimatière tout neufs copiés sur ceux de sa nouvelle compagne, suivies à distance par la nouvelle Antilune, commencèrent leur long voyage pendant lequel, pour paraphraser José-Maria de Heredia, leurs populations allaient, génération après génération, « regarder monter en un ciel ignoré, du fond de l'univers des étoiles nouvelles »